

ERRATA.

14 juillet '88.

M. LE D^r BEAUSOLEIL,

Mon cher docteur,—A la page 244 du dernier numéro de la *Gazette Médicale*, par suite d'une mauvaise ponctuation et de l'omission d'un mot, (que je mets sur le compte de l'imprimeur), il y a une phrase tout-à-fait inintelligible. Je vous prierais donc de vouloir bien signaler ces *errata* dans votre prochain numéro.

En partant de la phrase qui se trouve sur la cinquième ligne, on devrait lire comme suit :

“ S'il n'y a pas d'astigmatisme, le bord blanc du carré formera sur la cornée un carré parfait. Dans le cas d'astigmatisme régulier, le carré prendra la forme d'un rectangle si les côtés du carré correspondent aux méridiens principaux, autrement ” (c'est-à-dire si les côtés du carré ne correspondent pas aux méridiens principaux) “ la figure représentera un losange, et alors il faudra tourner le carré jusqu'à ce qu'on obtienne une figure exactement rectangulaire, ” etc.

Voilà ce que c'est qu'une virgule qui vient *se fourrer le nez* où elle n'a pas d'affaire, et un mot qui juge à propos de s'absenter.

Tout à vous,

D^r E. DESJARDINS.**Des sirops opiacés chez les jeunes enfants.**

S'il est une habitude des plus malheureuses et des plus malsaines pour la santé des enfants, c'est bien celle, hélas ! trop répandue de donner à ces petits êtres des préparations renfermant des proportions variables d'opium. Ceci est reconnu, généralement, et par les médecins et par les parents. Par malheur, bien souvent les premiers se laissent toucher par les plaintes de leurs clients, et ces derniers heureux de l'autorisation en profitent et administrent à tort et à travers un médicament qui, bien souvent, est le meurtrier de leurs enfants.

Il est donc urgent d'élever la voix pour mettre un terme à ce malheureux entraînement, et nous nous réjouissons si cet article sauve quelques petits enfants de cette tyrannique habitude.

Pourquoi les bonnes, mais imprudentes mamans, donnent-elles à leurs *bébé*s ce qu'elles appellent généralement des *gouttes* ? La réponse est assez facile : “ Mon enfant, docteur, ne fait que pleurer, crier, il